

## Opération MÉMOIRE

### Petites chroniques du temps passé

Comme convenu, voici un nouvel article consacré à un point de l'histoire de Goyrans. Nous abordons cette fois un épisode très précis, situé en 1848, qui met en lumière un personnage méconnu de la commune : Nicolas Bacquiès. Qui était-il ? Pourquoi a-t-il fait irruption dans notre histoire locale ? C'est ce que nous\* avons cherché à savoir. Nous sommes heureux de vous faire partager les résultats de nos investigations.

\* ont participé à cette étude : Jérémy Haïtce et Pascal Lacroix.

### Nicolas Bacquiès : un usurpateur ?

Le 19 mars 1848, le village de Goyrans est en fête et célèbre l'union de Jacques Fauré et de Françoise Aspe. La surprise provient du certificat de mariage, rédigé par « *nous, citoyen président Bacquiès, officier de l'état civil* », qui se substitue au maire de la commune, Raymond Malidat, 45 ans, pourtant régulièrement élu le 15 octobre 1843.

Dans les semaines qui suivent, le mystérieux Nicolas Bacquiès (il n'est même pas conseiller municipal) rédige de nouveaux actes officiels en temps que « *officier de l'état civil* » (le 6 juin) puis le conseil municipal du 4 juillet s'ouvre « *sous la présidence du citoyen Bacquiès, maire* ». A cette occasion, le conseil a la composition suivante :

- Nicolas Bacquiès (maire)
- Raymond Malidat
- Pierre Laguens
- Martin-Auguste Lassus
- Bertrand Tourrier

De nouvelles élections municipales sont organisées en juillet 1848. Sont élus, dans l'ordre : François Malidat (jeune), Demberge, Laguens, Raymond Malidat, Cruzade, Lafons, Nicolas Bacquiès, Tourrier, Lassus, Lassus. Selon la tradition, le conseil procède à l'élection du maire : Raymond Malidat (adjoint, Bertrand Tourrier). Nicolas Bacquiès assiste aux conseils des 3 et 17 septembre, puis... il n'est plus jamais question de lui !

Que s'est-il passé ? Qui était le mystérieux maire Bacquiès ? Nous avons cherché à faire toute la lumière sur cette ténébreuse affaire.

Replaçons d'abord la politique locale dans le contexte de l'époque. Si le conseil du 10 février 1848 s'ouvre « *Au nom du roi des français* », les suivants porteront désormais la mention de « *République française, au nom du peuple français* ». Nous sommes en pleine révolution ! Louis-Philippe est renversé fin février et un gouvernement provisoire est mis en place. Après les législatives d'avril, la nouvelle assemblée prononce la république en mai. Durant ces mois

d'incertitude politique, il semble que dans tout le pays, les institutions en place soient remises en cause. A Goyrans, le maire Raymond Malidat est donc remplacé par un intérimaire : le citoyen Nicolas Bacquiès. Mais qui est ce mystérieux Bacquiès, qui s'est jusque là tenu à l'écart des affaires publiques et qui disparaîtra peu après ?

En réalité, les municipaux le connaissent. Un an plus tôt (13 juin 1847), le maire Raymond Malidat a invité les 30 personnes les plus imposées du village à assister à la séance du conseil. Un seul a répondu présent : Nicolas Bacquiès. Il a 79 ans à l'époque. Une étude détaillée de l'état civil nous révèle qu'il est le doyen de Goyrans, depuis 1839. Il est assez naturel qu'on pense à le nommer maire intérimaire, dans cette période troublée, de par sa situation de notable et de doyen de la commune. Après la stabilisation de la situation politique et l'élection de juillet où il est élu, Nicolas Bacquiès assiste aux premiers conseils municipaux puis... meurt, le 21 novembre 1848.

Non, notre concitoyen Nicolas Bacquiès n'était pas un usurpateur, et Goyrans doit le regarder comme un de ses honorables enfants. Fils de Pierre Bacquiès et de Jeanne Carutet, il a été notre doyen du 7 juillet 1839 au 21 novembre 1848 et a connu son petit moment de gloire locale en occupant la fonction de maire, durant quelques mois, dans cette période agitée qui a vu la France renoncer définitivement au principe de la royauté.